Le meurtre de Nymphadora Tonks

par

Lord Savernake

1. Petit dîner entre amis

2. "Je suis coupable ?"

3. Les interrogatoires

4. Détails à régler

5. Qui a tué Nymphadora Tonks ?

Petit dîner entre amis

[Chapitre 1er : Petit dîner entre amis]

En un tour de baguette magique, Nymphadora Tonks alluma toutes les bougies du magnifique chandelier situé dans un coin du salon. Un salon décoré avec goût, aux couleurs chaudes et vives, mêlant rouge et or, et qui n'allait pas tarder à accueillir une poignée d'invités.
Cela faisait déjà cinq ans, que Lupin et elle avaient emménagé dans cette petite maison de campagne ; autrement dit, depuis la mort de Lord Voldemort. Ils avaient enfin pu s'installer ensemble, se ressourcer, vivre paisiblement et sereinement, après tous ces bouleversements, ces décès. La lycanthropie de Remus n'avait pas fait obstacle à leur amour ; ils étaient parvenus à s'organiser en fonction de sa particularité. D'ailleurs, l'état de Lupin - tout comme celui de Tonks - s'était vu s'améliorer depuis qu'il s'était retrouvé avec elle, empli d'amour à partager.
Ce soir-là, le couple avait invité leurs plus proches amis, à savoir Arthur et Molly Weasley, accompagnés de Charlie venu passer ses deux semaines de congés au Terrier, Kingsley Shacklebolt et Hestia Jones. Cela faisait un long moment qu'ils ne s'étaient pas réunis, et Tonks avait tenu à le faire, s'apprêtant à leur annoncer une grande nouvelle...

La fin silhouette de Remus fit son apparition dans le salon, provoquant une exclamation de la jeune femme, alors occupée à rendre le canapé et fauteuils impeccables en replaçant les coussins.

- Oh ! Que tu es magnifique, mon chéri !

En effet, Remus était resplendissant dans sa robe magenta ; son visage, bien que légèrement pâle, ne semblait pas fatigué, et ses cernes restaient moins visibles qu'autrefois.

- Tu es ravissante, toi aussi.

Elle avait ressorti une vieille robe, que sa mère lui avait offerte lors de ses seize ans. Bleu foncé, avec des reflets scintillants. Ses cheveux, violet foncé ce soir-là, flottaient dans sa nuque. C'était la vérité ; elle était très jolie.

- Tu as pris ta potion Tue-Loup ? s'assura-t-elle, en lançant un regard bienveillant à celui qu'elle aimait.
- Non, mais j'y vais de ce pas...répondit Lupin en tournant les talons.
- Je l'ai mise près du lavabo, dans la salle de bain, comme d'habitude ! signala-t-elle en haussant la voix, le lycanthrope étant déjà sorti de la pièce.

Tonks se rendit dans la salle à manger, où la table était déjà dressée. Elle avait sorti sa plus belle nappe, et ses plus beaux couverts. Elle alluma les quelques bougies posées ici et là, heurtant au passage un verre qu'elle fit tomber. En maudissant sa maladresse, elle fit tournoyer sa baguette magique, qui rassembla les morceaux et rendit le récipient comme neuf.
Elle entendit des frappements à la porte, c'est pourquoi elle traversa la pièce et le couloir pour ouvrir.

- Salut, Nymph' ! s'exclama la voix enjouée de Charlie Weasley, qui était rayonnant dans sa robe vert bouteille. Il portait un sac en bandoulière, contrastant quelque peu avec sa tenue digne d'un mariage.

- Bonsoir, Tonks ! salua à son tour Arthur Weasley avec enthousiasme.

Ce dernier avait beaucoup vieilli, depuis la chute de Voldemort. Les quelques cheveux qu'il possédait avaient blanchi, et il avait un visage fatigué, cerné. La cause de ce changement était en partie l'handicap de Molly Weasley.

- Je ne te souhaiterai pas le bonsoir... Vous avez tué mon fils... Tous !... Tous des assassins, tous des meurtriers... Tué... Vous tous... se répétait-elle, en s'agitant sur son fauteuil roulant.

C'est ainsi qu'était devenue Molly Weasley ; plus capable de se tenir debout, depuis que les Mangemorts l'avaient torturée dans l'espoir de pouvoir coincer l'Ordre du Phénix. Mais aussi, et surtout, elle était devenue folle, choquée par le décès de Ron Weasley, mort sous ses yeux d'un Avada Kedavra lors de la bataille finale. Elle accusait toute personne dans son champ de vision d'avoir tué son fils, et pouvait donc devenir très désagréable, surtout lors de ses crises. De plus, elle demeurait imprévisible ; elle pouvait passer du fou rire à la colère noire en une fraction de seconde.

Ce comportement difficile à gérer avait donc fortement ébranlé Mr Weasley.

- Allez ma petite Molly, on rentre chez Tonks et Remus. Ils nous ont préparé un bon repas, comme tu les aimes !
- ...pas faim... Tué...mon fils... Vous... Elle !... marmonnait-elle à toute vitesse.

Arthur s'apprêtait à proférer des excuses, mais Tonks lui lança un regard de compréhension qui le fit se raviser. Elle les mena au salon, où les attendait Remus qui les salua avec affection.

- Tu l'as prise ? La potion... s'assura à nouveau la jeune femme, à laquelle l'intéressé acquiesça.

Arthur adressa un regard compatissant au lycanthrope, avant de signaler qu'ils ne rentreraient pas tard, Molly Weasley devenant insupportable lorsqu'elle était fatiguée.

Les Weasley s'installèrent dans le salon, et une poignée de secondes plus tard, Kingsley Shacklebolt faisait son apparition, majestueux dans sa robe noire. Son anneau d'or scintillant à son oreille, il gratifia tout le monde d'un sourire radieux.

- Je suis ravi d'être avec vous tous, ce soir.

Ce fut le tour, quelques minutes plus tard, d'Hestia Jones de faire son entrée, avec ses joues roses et son visage d'ange.

- Et bien, nous sommes au complet, annonça Tonks avec enchantement. Elle fit apparaître des chips, des toasts et d'autres biscuits salés sur la table basse.
- Ah mais... marmonna Charlie, tu portes la robe que tu mettais sans arrêt lorsqu'on était en septième année !

Tonks s'assit à côté de Remus, et confirma :

- Ouais. J'ai eu envie de la remettre, ce soir...
- Elle me rappelle plein de souvenirs, dit Charlie qui fixait la jeune femme, avec un sourire nostalgique. L'insouciance, la joie... Belle époque.

Tonks hocha brièvement la tête, et se contenta d'embrasser celui qu'elle aimait. Remus desserra son étreinte pour demander au plus jeune des Weasley :

- Alors, en congés ? Ca doit te faire du bien de rentrer chez soi, depuis tout ce temps...

Charlie, l'air absent, haussa les épaules.

- Il est vrai que cette année, nous avons eu beaucoup de travail. J'ai d'ailleurs passé ces deux derniers mois au Brésil, où on a découvert une nouvelle espèce de dragons... C'est toujours éprouvant, une nouvelle découverte, bien que passionnant !

Tonks se leva, et signala qu'elle allait terminer de préparer le dîner. Charlie suivait la jeune femme du regard, tout en continuant, imperturbable :

- ...surtout celle-ci ; c'est l'oeuf lui-même qui grandit, jusqu'à devenir un dragon de ma taille, vous voyez !

Kingsley se leva à son tour, en disant qu'il allait aider la maîtresse de maison.

- ...et il grandit en peu de temps et finit par exploser comme...

Arthur demanda où étaient les toilettes, car Mrs Weasley se plaignait d'avoir mal à la vessie. Remus lui répondit ' la porte entre celle de la cuisine et celle de la chambre ', et le couple sortit du salon.

- ... j'aurais bien voulu vous montrer un de ses oeufs... continuait inlassablement le passionné qu'était Charlie.

- Quand reprends-tu le travail ? interrompit Remus.

Charlie s'assombrit quelque peu, visiblement vexé qu'on ne porte si peu d'attention à sa nouvelle espèce de dragon. C'est d'une voix neutre qu'il lança :

- Dans une semaine et demi. Le 26 juillet.

Un ange passa dans le salon. Hestia Jones s'empara d'une poignée de chips qu'elle fourra dans sa bouche, alors que Charlie croisait ses bras.

- Et toi, Hestia, où en es-tu dans ton boulot ? s'intéressa Lupin.

L'intéressée déglutit un peu trop vite et toussota quelques instants, avant d'expliquer :

- Je suis membre du Magengamot, depuis deux mois. Depuis le temps que j'attendais ça. Ma cousine... tu sais, celle qui veut être Auror et qui rate chaque année son épreuve écrite ?...
- Ah oui, une femme un peu agitée, d'après mes souvenirs...
- Oui, mais elle l'a enfin réussie, cette épreuve. Elle était tellement fière de moi quand je le lui ai annoncé qu'elle est allée le raconter à la Gazette ! Bien sûr, les journalistes ont tous bien ri... Elle voulait qu'on me consacre un article pour ça ! Sacré cousine...

Remus éclata de rire, Charlie ne put se retenir non plus. Molly revint, poussée par un Arthur manifestement interloqué et agité. Il s'assit sur le fauteuil sans un mot, les yeux ronds comme des soucoupes.

- Papa ? lança Charlie, quelque chose ne va pas ?

Quelques secondes passèrent avant qu'Arthur réagisse :

- Non, non, fiston, tout va très bien. Pourquoi cette question ?

Il tenta vaguement d'esquisser un sourire, qui eut davantage l'air d'une grimace. Charlie, gêné, haussa les épaules.

- Comme ça...

Mrs Weasley, quant à elle, grommelait dans son coin, ignorant les gens qui l'entouraient.

- Tu veux des chips, Molly ? demanda avec affection Arthur, prenant un ton faussement enjoué.

Celle-ci hocha la tête négativement.

- Tué... mon Ronald... Assassins...Tous...Elle... Lui...

Kingsley revint au salon, les sourcils froncés. Une fois assis, ses jambes s'agitèrent nerveusement sans qu'il ne se rende compte.

- Le dîner est prêt, Kingsley ? s'assura Remus, un peu déconcerté par l'étrange comportement de ses invités.
- Mmh... mouais, bientôt, maugréa-t-il sans même regarder son interlocuteur.
- Allons nous installer dans la salle à manger, alors, affirma Lupin en se levant.

Il les accompagna jusqu'à la jolie table préparée par Tonks, autour de laquelle ils s'assirent immédiatement ; Arthur à côté de Molly, elle-même à côté de Charlie. Kingsley était en bout de table, entre le plus jeune des Weasley et Remus, à côté duquel viendrait plus tard s'installer Tonks. Hestia occupait quant à elle l'autre bout de table.

- Le dîner est servi ! s'exclama une voix lointaine, provenant de la cuisine.

Aussitôt, les assiettes se remplirent d'une belle salade verte agrémentée de tomates et concombres coupés en rondelles, sur lesquels une vinaigrette faite maison avait été versée.
Les invités se léchaient les babines devant cette entrée, tandis que Tonks s'asseyait à côté de celui qu'elle aimait, en souhaitant à tous un bon appétit.

- Alors, Charlie, toujours pas de fiancée à nous présenter ? demanda Remus, en lui lançant un clin d'oeil.

Celui-ci répondit négativement d'un signe de la tête.

- Ca fait un bon moment que je ne suis plus tomber amoureux, dit-il rêveusement.

Remus et Tonks s'agitèrent nerveusement sur leur chaise, gênés par la réponse de Charlie. Ce dernier regardait la maîtresse de maison avec un sourire moqueur.

- Pas la peine d'être gênée, tu sais... Je m'y suis fait ! Habitué au célibat !

Puis tous les invités furent mal à l'aise, devant cette situation. C'est dans le but d'améliorer l'ambiance qu'Hestia demanda à Arthur et Charlie :

- Vous avez des nouvelles de Fleur et Bill ? Quand pensent-ils revenir en Angleterre ?

Ce fut Arthur qui répondit le premier :

- J'ai eu une lettre il y a quelques jours... Pour l'instant, ils comptent rester encore quelques mois en France, le temps que la maladie de Mr Delacour se calme un peu. Mais ils ont l'air de bien aller, d'après leur façon d'écrire.
- De quelle maladie a été atteint le père de Fleur ? interrogea Remus.

Kingsley, le nez dans son assiette, mangeait lentement ses tomates. Tonks paraissait pensive, le menton sur la main, coude appuyé sur la table.

- D'un Rhum de l'elfe... déjà difficile à supporter à vingt ans, alors à quatre-vingt balais, imaginez ! lança Mr Weasley.

Mrs Weasley bougonnait dans sa salade, alors que Charlie mangeait à une vitesse fulgurante, tant il avait faim.

- Et Bill, il arrive à supporter sa lycanthropie ?
Arthur haussa les épaules.

- Il fait avec. Les mois derniers ont été durs à passer, d'après lui, mais ce mois-ci, ça a l'air d'aller. Il y a des périodes difficiles et d'autres moins...
Lupin sourit avec compréhension.

- Des périodes difficiles ! cria soudain Molly, toute ma vie aura été une période difficile ! Mon fils, mort ! Vous vous rendez compte ? Oh mais c'est vous, vous tous, qui l'avez assassiné, par la satanée barbe de Merlin !

Elle frappait la table du poing, l'ensemble des regards tournés vers elle. Charlie lui tapota doucement le dos.

- Maman, calme-toi... Mange ta salade, elle est si bonne...
Mrs Weasley fut parcourue d'un spasme, alors qu'elle tonnait :
- Mon Ronald est mort ! A cause de vous...
Arthur lui caressa la joue, dans l'espoir de la calmer. Mais sans succès, puisqu'elle lança avec fureur, le doigt pointé vers Tonks.
- C'est toi qui l'as tué ! Je le vois dans tes yeux ! Pauvre Ronald...Tu l'as tué comme un vulgaire chien !

Mr Weasley intervint :

- Molly ! Cesse tes calomnies ! Tais-toi, maintenant. Charlie, prends ses médicaments s'il te plaît.

Le fils Weasley obéit ; il saisit son sac en bandoulière, et en sortit un petit paquet violet, ainsi qu'un tube orange vif. Sur les deux objets figuraient en une fine inscription ' Hôpital Sainte-Mangouste '. Charlie ouvrit le paquet violet, pour en sortir un sachet de la même couleur, dont il vida le contenu dans le verre de sa mère, déjà rempli de Bièraubeurre. Le liquide autrefois ambré devint soudainement prune. Puis il retira deux pastilles orange qu'il ajouta au mélange. Celui-ci prit ainsi une teinte brunâtre, qui dégoûta l'ensemble des invités.

- Bois donc ça, Molly... ça va te faire beaucoup de bien, ma chérie, insista Arthur en tendant le verre à son épouse.

Celle-ci hésita quelques secondes, puis avala le liquide d'un trait, sous le regard attristé de tous. Aussitôt bu, elle sembla s'apaiser.

- Ne vous inquiétez pas si elle pique un peu du nez, signala Charlie en remettant les médicaments dans son sac.

Tonks annonça l'arrivée du plat de résistance, histoire de changer de sujet. Un coup de baguette suffit à faire disparaître les restes de la salade, et un deuxième permit l'apparition d'un ragoût de boeuf à l'apparence délicieuse.

- Quelle bonne cuisinière tu fais, par Merlin ! s'exclama Hestia qui savourait déjà le mets, si appétissant.
- C'est bien vrai ! Tu auras toujours un métier disponible au cas où tu aurais un quelconque souci qui t'empêcherait d'exercer ton boulot actuel - ce que je ne te souhaite pas, bien sûr ! complimenta Mr Weasley.

Tonks sourit devant ces gentillesses, mais ce sourire s'effaça quand elle vit le regard noir que lui adressait Kingsley.

- Ah, justement... balbutia-t-elle en évitant son regard, demain je passe le Test de Vérification des Aptitudes à la profession d'Auror. Vous savez, ils vérifient que vous ayez toujours la santé et le moral pour exercer, en fait.
- On ne doute pas que tu vas le passer avec succès, dit Charlie, les yeux rieurs.
- Mais ils posent aussi des questions techniques, que j'ai un peu oubliées depuis le temps... et j'avais un manuel, qu'ils m'ont donné quand j'ai reçu le diplôme, où il y a toutes les instructions, et mêmes les secrets professionnels que doit garder un Auror...Il fallait le garder en lieu sûr. Et moi, comme une bourrique, je l'ai perdu ! Je me demandais, comme j'ai souvent bougé lors de la bataille, si un de vous ne l'avez pas chez lui ?

Tout le monde hocha la tête, excepté Kingsley qui semblait avoir autre chose à faire que de les écouter. Charlie,

pendant ce temps, fixait Hestia. Cette dernière rougit devant l'insistance du regard du fils Weasley, et s'agita nerveusement sur sa chaise.

- Tant pis... je vais faire sans, alors ! déclara Tonks en haussant les épaules.

Puis chacun mangea silencieusement, le bruit des fourchettes heurtant les assiettes brisant ce silence de temps à autres. Le plat principal fut ainsi rapidement avalé, et Tonks s'absenta pour terminer le dessert.

- Qu'est-ce que tu as, Kingsley ? demanda timidement Hestia.
Le concerné leva des yeux dénués d'expression, et répondit :
- Rien... la fatigue me pèse, sans doute.

Cette réponse - qui était certainement un mensonge, tout le monde l'avait compris - eut pour effet d'installer une ambiance pesante dans la salle à manger.
Charlie quitta la table pour aller aux toilettes ; une poignée de minutes plus tard, il était de retour accompagné de la maîtresse de maison.
Celle-ci agita de façon théâtrale sa baguette magique, et des assiettes propres de petite taille vinrent remplacer les autres. Brusquement, des petits choux recouverts d'un merveilleux coulis de chocolat occupèrent les assiettes.

- Oooh ! Que ça m'a l'air délicieux ! fit Remus avant d'embrasser amoureusement Tonks.

Ils savourèrent tous le dessert de leur côté, le délicieux goût du chocolat leur chatouillant le palais et leur ôtant tout envie de parler. Molly, à mesure qu'elle engloutissait les petits choux, semblait s'endormir, ses paupières clignant à toute vitesse à de brefs instants.
C'est à ce moment précis que Tonks s'éclaircit la gorge, jeta un bref coup d'oeil apeuré à Kingsley, en jetant un autre plus réconfortant à son bien-aimé et déclara :

- J'ai quelque chose à vous annoncer... c'est d'ailleurs pour cette raison que je vous ai invité.
Tous avaient terminé leurs choux, et la regardaient, intrigués.
- Enfin, *nous* avons quelque chose à vous annoncer, corrigea-t-elle.
Même Molly paraissait soudainement en pleine forme, les yeux grands ouverts.
- Et bien... je suis enceinte.

Pendant une fraction de secondes, ce fut le silence le plus complet. Puis Hestia Jones, le visage ravi, se mit à applaudir. Charlie fit de même, en riant aux éclats. Arthur se leva pour embrasser Tonks, puis Remus en leur adressant ses plus sincères félicitations. Kingsley applaudit également, mais son visage restait neutre. Molly, elle, ne semblait pas comprendre, et recommençait à marmonner.

- C'est pour quand ? s'intéressa Hestia.
- Pour octobre, répondit Tonks, un sourire aux lèvres.
- Garçon ou fille ? demanda Arthur.
- Nous avons décidé de garder la surprise... dit Remus alors qu'Hestia l'embrassait.

Pendant un quart d'heure, ils discutèrent de l'évènement, puis se fut le moment de s'en aller. Le couple raccompagna l'ensemble des invités à la porte ; Kingsley les salua brièvement avant de transplaner, Arthur Weasley installa sa femme dans une petite 2CV qu'il avait ensorcelée pour la bonne cause - il ne pouvait transporter Molly autrement, tandis que Charlie et Hestia papotaient dans leur coin. Une dizaine de minutes s'écoulèrent, et le couple se retrouva seul.

- Qu'est-ce qu'il s'est passé avec Kingsley ? fit Remus, les yeux interrogateurs, tandis qu'il avalait la potion Tue-Loup, dans la salle de bain.
- Oh, rien... marmonna Tonks en s'humidifiant le visage au dessus du lavabo, on s'est disputé. Des embrouilles au Ministère, rien que des broutilles...
Remus embrassa la future maman, avant d'annoncer :
- Je vais dans *la Pièce*, je sens que *ça arrive*.
Il parlait de la pièce où il allait dormir les nuits de pleine lune.
- Bonne nuit, chéri. Je t'aime.

Elle l'embrassa encore, l'enferma à clef dans *la Pièce* , et partit se coucher dans sa chambre, après avoir ôté ses vêtements.
C'est le visage angélique, ses cheveux aux reflets violets flottant sur son oreiller, qu'elle s'endormit.

Rien ne laissait prévoir qu'on la retrouverait morte, le lendemain matin, le visage défiguré, le lit ensanglanté.

"Je suis coupable ?"

Harry Potter apparut dans un *pop* sonore devant la modeste demeure de Tonks et Remus. Sa longue robe noire, qu'il avait achetée un peu trop grande, traînait sur le sol alors qu'il traversait l'allée menant à la porte d'entrée. Agacé, il sortit sa baguette et après quelques mouvements de poignet, sa robe trouva une taille impeccable. Il ajusta sa cape, lissant les plis sur ses épaules, puis frappa à la porte.
Mais le silence persistait.
Il n'était que sept heures du matin, après tout. Tonks continuait probablement à dormir... Mais c'était curieux, tout de même ; la jeune femme était toujours à l'heure, toujours irréprochable lorsqu'il s'agissait du travail.

Car en effet, Harry avait promis à son amie de l'accompagner au Test de Vérification des Aptitudes à la profession d'Auror, qui devait avoir lieu ce matin-là à huit heures précises. Or, ils s'étaient tous deux dit clairement de se rejoindre à sept heures...
Peut-être les invités de la veille étaient-ils restés plus longtemps que prévu ? Cela expliquerait la soudaine fatigue de Nymphadora. Mais Harry chassa cette idée de son esprit : cette nuit-là avait été une nuit de pleine lune, et il était évident qu'elle avait pris ses précautions pour la transformation de Remus.
Harry frappa pour la quatrième fois consécutive.
Que Lupin ne réagisse pas, cela ne l'inquiétait guère : il devait certainement finir sa nuit dans la pièce insonorisée, isolé du monde entier. Mais Tonks ?

- Tonks ! appela-t-il, en frappant de plus en plus fort, **TONKS** !

Que faisait-elle, par Merlin ! Il continua à hurler son nom, s'impatientant. Remarquant que les volets claquaient dans les maisons voisines, Harry cessa son vacarme. Il ne voulait pas réveiller tout le village, non plus.
Il eut une idée simple et radicale. Il lui semblait que le couple n'avait protégé la demeure contre les transplaneurs, c'est pourquoi il disparut dans un craquement sonore, pour réapparaître de l'autre côté de la porte, à l'intérieur de la maison endormie.

' Au diable la politesse ', pensa-t-il.

Le silence n'avait cessé.
Il traversa le couloir, et se rendit directement devant la chambre de Nymphadora. Il poussa la porte entrouverte, et faillit s'évanouir devant l'horreur qui lui faisait face.

Le sol de la chambre était couvert de plumes blanches. Ces dernières provenaient des oreillers, dont les taies déchirées traînaient ici et là dans la pièce. Sur le lit, dont les draps étaient devenus écarlates, gisait ce qui restait de Nymphadora Tonks, à peine reconnaissable. Ses cheveux baignant dans le liquide rougeâtre et poisseux, son visage étant complètement défiguré : sa mâchoire cassée était de travers, un oeil était crevé... Le spectacle était immonde.

Harry sortit de la chambre, le coeur battant à tout rompre. Il eut un haut-le-coeur, mais bientôt, ses nausées s'évanouirent alors qu'il réfléchissait à ce qu'il allait faire. Appeler la Brigade ? Il ne voulait pas... Mais depuis que Rufus Scrimgeour lui avait personnellement reproché d'avoir effectuer le métier des autres dans d'anciennes affaires policières, il s'était promis de ne plus se mêler des enquêtes, peu importaient lesquelles.
Laissant Remus dans l'apaisant monde des rêves, avant la descente aux enfers, il transplana jusqu'au Ministère.

' Elle portait un bébé ! ' pensa Harry alors qu'il arrivait dans le bureau de la Brigade de Police Magique, haletant.

- Les gars ! s'exclama-t-il, et tous les regards se tournèrent vers lui. J'ai retrouvé Tonks morte dans son lit ! Venez rapidement... Remus se trouve dans la maison, mais il dort encore !

C'est ainsi qu'une dizaine d'hommes de la Brigade débarquèrent dans la demeure du couple, d'où se dégageait à présent une sinistre atmosphère. Harry leur montra le corps, provoquant des hoquets et des exclamations de stupeur. Puis l'Auror se décida à réveiller le lycanthrope.
Au moment d'ouvrir la porte, il se rendit compte qu'elle n'était pas verrouillée. Chose étrange, car Tonks veillait systématiquement à ce que Lupin soit toujours enfermé dans la pièce durant sa métamorphose, d'après les propres

dires de l'Auror.
La clef était dans la serrure, mais elle n'avait pas été tournée.
Harry pénétra à l'intérieur de la pièce, où il resta une nouvelle fois pétrifié ; tout était renversé : des lampes, des vases, des morceaux de verre, tous les livres de la bibliothèque jonchaient le plancher... L'unique chaise de la chambre était privée de ses quatre pieds, ceux-ci répandus sur le sol. Le matelas, où dormait habituellement Remus, était lacéré, et des plumes voletaient dans les airs.

- Remus ?

Harry parcourut la pièce des yeux, cherchant le corps du lycanthrope. Il le trouva rapidement, recroquevillé dans un coin, ronflant bruyamment. Il était dans son apparence humaine, les vêtements déchirés, son visage griffé.
L'Auror s'approcha du corps endormi, et le secoua avec douceur.

- Remus ! Réveille-toi... fit-il d'une voix douce, Remus !

Ce dernier cligna des yeux, fronça les sourcils. D'une voix ensommeillée, il demanda :

- Il est quelle heure ? Pourquoi tu me réveilles, chér... Harry ?! Mais qu'est-ce que tu fous là ? s'exclama-t-il, inquiet.

Harry déglutit avec difficulté. Il prit la main de Remus dans la sienne, et déclara tristement :

- Remus, il faut que tu sois fort...

Le lycanthrope se redressa soudainement, comme parcouru d'un électrochoc. C'est d'une voix terriblement tremblante qu'il interrogea :

- Quoi ?...qu'est-ce qu'il y a ?... ne me dis pas que...nan... QUOI ?

Ce fut une tâche bien difficile pour Harry, d'annoncer la nouvelle. Il hésita quelques secondes, puis poursuivit avec calme et douceur :

- Remus, nous avons retrouvé Tonks... je suis désolé. On ne peut plus rien faire.

Un violent tremblement parcourut le corps de Lupin, dont le visage pâlit dangereusement. Il se leva brusquement, lâchant la main d'Harry.

- *Morte* ? Comment est-ce poss... Morte de quoi, par Merlin ?

Ses jambes tremblaient, elles semblaient sur le point de se dérober sous lui. Il serrait les poings, tentant d'apaiser sa soudaine colère.

- Assassiné, Remus... je suis navré, termina Harry.

Remus s'effondra, ses genoux heurtant le sol, des larmes ruisselant sur son visage blanc. Il frappa ses poings contre le parquet, en poussant une terrible plainte. Harry l'arrêta en s'agenouillant auprès de lui.

- L'enquête commence dès maintenant, Remus. Tu peux être certain que l'ordure qui a fait ça va le payer très cher.

Il desserra son étreinte, et se releva. Remus, respirant avec peine, fit de même.

- Je veux la voir, dit-il avec détermination.
- Tu en es sûr ? bredouilla Harry. Ecoute, Remus, elle est dans un état affligeant. Je ne veux pas que tu sois choqué... c'est suffisamment difficile pour toi.
- Je veux la voir, répéta-t-il sèchement.

Harry n'insista pas davantage, et sortit de la pièce, suivi de Lupin. Il appela Eric, un des policiers dépêchés sur place, et lui demanda d'accompagner le lycanthrope jusqu'au corps.

- Je suis désolé... je n'ai pas l'envie d'y retourner maintenant, s'excusa l'Auror, qui retourna aussitôt dans *la Pièce* , en fermant la porte derrière lui.

Il y remit un peu d'ordre : un bref mouvement de baguette permit à la chaise de retrouver sa forme initiale. Le matelas récupéra toutes ses plumes et tous les livres reprirent leur place dans la bibliothèque. Harry installa précautionneusement une des lampes, ainsi que le verre reconstitué, sur le guéridon. Il inspecta soigneusement la pièce, où de légères traces de sang apparaissaient sur les murs, et sur le sol.

De toute évidence, Remus avait subi sa transformation, la veille, et avait été d'humeur particulièrement agressive.

Il partit de la chambre, et c'est au moment où il ouvrit la porte qu'il entendit la prolongation d'un hurlement. Celui de Remus.

Ainsi, de *la Pièce* , on n'entendait absolument rien.

Harry résista à la tentation d'aller consoler l'ancien Maraudeur ; il retroussa ses manches et délaça sa cape. Il s'assit sur l'un des fauteuils du salon, et se mit à réfléchir.

Comment se faisait-il que la porte de la Pièce n'ait pas été verrouillée ?

Pourquoi Remus avait-il saccagé ce qui l'entourait, alors qu'il avait bu la potion Tue-Loup, censée le rendre conscient lors de sa transformation ?

Une idée gênante, très gênante, vint titiller la tête de l'Auror. Il la rejeta d'abord, mais ne put s'empêcher de se dire qu'elle était tout à fait envisageable. Alors il se leva, et se rendit dans le couloir, qu'il observa attentivement.

Il tournait le dos à l'entrée du salon. Le couloir était rectangulaire ; la porte d'entrée était à sa droite, faisant face à celle de *la Pièce*, placée à l'opposé. En face de lui, la porte de la cuisine était close. A la gauche de celle-ci, figurait la porte menant à la salle bain, à côté de laquelle, grande ouverte, demeurait la porte de la chambre du couple. Ainsi, la chambre et *la Pièce* ensemble faisant l'angle, elles étaient l'une près de l'autre...

Cette observation ne faisait que conforter Harry dans son idée.

Il pénétra dans la cuisine, dans laquelle flottait une odeur mêlant celle de la cire et celle de ragoût de boeuf. Des restes de salades et de toasts paraissaient dans les assiettes, posées sans attention sur la table. Un torchon taché traînait près du lavabo, symbole du travail qu'avait fourni Tonks pour servir un délicieux repos à ses invités.

La salle de bain était propre et ordonnée. Le trône se trouvait à sa droite, la baignoire au fond, le lavabo à sa gauche. Il s'approcha de ce dernier, au dessus duquel un grand miroir lui renvoyait son reflet. A côté du lavabo, un meuble composé d'une dizaine de petits tiroirs attira son attention. Dessus, quelques boîtes de médicaments, deux gobelets en plastiques et une bouteille d'eau.

Les boîtes de médicaments, provenant de Sainte-Mangouste, avaient divers effets : contre les maux ce tête, vaincre la fatigue, contrôler ses nerfs... Les potions habituelles que chaque sorcier possédait, autrement dit. Harry préféra s'intéresser aux deux verres en plastique ; l'un était à moitié rempli d'un liquide jaune citron, l'autre était vide, enfin presque ; un infime reste de potion stagnait au fond ; en s'approchant, il vit qu'elle était de la même couleur que l'autre.

L'Auror reposa les gobelets comme il les avait trouvés ; il ne fallait surtout pas effacer des indices potentiels. En sortant de la salle de bain, il vit Remus, soutenu par deux policiers, l'air accablé au milieu du couloir.

- Allons dans le salon, dit Harry en faisant un signe de la tête aux agents.

C'est ce qu'ils firent. Bientôt, Remus, toujours flanqué des deux policiers s'était laissé tomber sur le canapé, et Harry lui faisait face, occupant le fauteuil sur lequel il avait médité, quelques dizaines de minutes plus tôt.

- Remus, je vais devoir te poser des questions, pour *savoir* , déclara Harry, avec délicatesse.

Le lycanthrope haussa les épaules, et leva son regard vers lui.

- Bien, fit l'Auror. As-tu bu ta potion Tue-Loup, hier ?

Remus confirma, sûr de lui :

- Oui, j'ai pris une première moitié avant l'arrivée des invités, et la deuxième avant de me coucher. J'ai mal à l'estomac, quand je l'avale en entier en un seul coup.

- Tu es sûr d'avoir tout bu ? insista Harry, le regard perçant.

L'ancien Maraudeur acquiesça avec certitude.

- J'en suis sûr. Mais je me demande pourquoi... je veux dire... je n'étais pas *conscient*, cette nuit. La potion n'a pas agi, j'ai l'impression. Je ne me rappelle plus de rien.

- Il est impossible que la potion n'ait pas agi, sauf si elle a été trafiquée. Es-tu certain d'avoir pris la deuxième moitié ? Peut-être qu'avec la fatigue, tu as... *oublié* ?

- Ah non ! riposta Remus, j'en suis absolument certain. D'ailleurs tu peux aller vérifier dans la salle de bain, le gobelet qui contenait la potion est...
-... vide. Oui, j'ai vu, reconnut Harry, alors comment se fait-il que tu aies été agressif et inconscient lors de ta métamorphose ?
- Je ne sais pas ! s'exclama le lycanthrope. Comment pourrais-je le savoir ?

Soit quelqu'un a trafiqué la potion. Soit il ne l'a pas bu.
Telles étaient les pensées de Harry alors que Lupin esquissait une grimace d'incompréhension.

- Remus... Tonks avait-elle verrouillé la porte de *la Pièce* , avant que tu t'endormes ?
- Absolument ! Comme d'habitude.

Harry s'agita sur son fauteuil.

- Alors comment se fait-il qu'elle était ouverte, quand je suis venu, ce matin ?

Les yeux de Remus s'exorbitèrent, son visage pâlit encore plus qu'il ne l'était déjà - ce qui n'était pas peu dire.

- Mais comment ...? J'ai halluciné, hier ? Je deviens fou...
- Peut-être la fatigue, suggéra Harry.
- J'étais en pleine forme, ces derniers temps... et... mais alors ? La porte ouverte... *son* corps défiguré...peut-être que... balbutia le lycanthrope, pris d'angoisse.

Harry n'osa pas. Il ne manifesta aucune émotion, et ne pipa mot. Ce fut Eric, le policier, qui demanda :

- Pouvez-vous me montrer vos mains ?

Remus les lui tendit sans attendre.
En dehors du fait qu'elles tremblaient, elles étaient éraflées. Des traces de sang séché apparaissaient par endroits, notamment sous ses ongles.
Eric sortit sa baguette magique, et la tapota sur la main droite, de la fumée blanche sembla s'échapper des fines traces de sang. Il fit de même pour la main gauche, et il en résulta la même chose.

- A priori, il s'agit de son propre sang, annonça-t-il. Mais tu sais aussi bien que moi que plus les blessures acquises durant la transformation sont anciennes, plus il est probable qu'elles disparaissent quand le sorcier redevient humain... S'il *l'a fait* juste après s'être métamorphosé, et qu'ensuite il a dévasté la chambre, et la pièce insonorisée, c'est sûr que ça a disparu...

Remus se redressa sur le canapé.

- Alors vous croyez que c'est moi ? Je l'ai tuée ? **Je suis coupable ?**

Personne ne répondit. Mais les regards fuyants et les visages crispés en disaient assez.

- C'est impossible... J'ai fait ça ? Je l'ai tuée ? J'ai tué mon enfant ?

Eric lança d'une voix qu'Harry trouva un peu trop dure :

- Mr Lupin, nous n'allons pas vous emmener tout de suite au Ministère, mais ne vous faites d'illusions. Cependant, vous avez des circonstances atténuantes tout à fait légitimes, et votre peine sera très certainement allégée. Mais nous avons le devoir de nous assurer que ce meurtre n'était pas volontaire de votre part...
- Volontaire ? Je n'étais même pas conscient ! C'est insensé !
- Je veux dire...*avant*. Vous avez pu ne pas boire de potion et ouvrir la porte, exprès. Ensuite, vous auriez pu vous placer en état de victime de votre lycanthropie. Nous devons envisager toutes les possibilités, j'en suis navré.

Mais il n'avait pas l'air navré. Remus s'enfonça dans la canapé, dépité, tandis qu'Harry se rendait dans la salle à manger.
Les couverts étaient toujours sur la table, les serviettes en boule, les assiettes vides... Il inspecta le dessus et le dessous, mais rien de suspect ne vint alerter son esprit.
Il appela Remus, et celui-ci ne tarda pas à apparaître dans la pièce.

- Peux-tu me dire exactement où étaient installés chacun des invités, hier ?
- En quoi ça regarde l'enquête ? demanda le lycanthrope, perplexe.
- Je n'exclus pas la possibilité que tu aies été drogué ou empoisonné... répondit Harry. Bon alors, dis-moi ?

Il fit apparaître un petit carnet à la couverture noire, ainsi qu'une Plume qui s'Autoencre. Ensorcelée, cette dernière commença déjà à écrire sur la première page du calepin flottant dans les airs.

- J'étais là - il montra la chaise située devant eux -, Tonks était à ma gauche. Kingsley était assis en bout de table, à ma droite. En face, je voyais Charlie, assis à côté de sa mère, elle-même à côté d'Arthur. Hestia était installée en bout de table également.
- Bien, fit Harry. Mais nous allons tout de suite nous rendre compte si on vous a drogué...

Il fit tourner sa baguette entre ses doigts, et tous les verres devinrent écarlates.
Excepté l'un d'entre eux.

- Molly... dit Remus, elle a pris des médicaments. Elle commençait une crise, alors Charlie les lui a fait prendre, sous l'ordre d'Arthur.
- Je vois, marmonna Harry, donc à première vue, tu n'as pas été drogué.

Soudain, une voix lointaine cria le nom de l'Auror. Celui-ci accourut, talonné par Remus jusqu'au policier qui l'appelait, autrement dit dans la salle de bain.

- Tu as examiné ces verres ? demanda-t-il.
- Ouais, vite fait... pourquoi cette question ? Une découverte ? s'intéressa Harry.

L'agent hocha la tête, et s'empara du verre à moitié plein.

- Mr Lupin, qu'est-ce qu'il y a dans ce gobelet, d'après vous ?
Celui-ci réfléchit quelques instants, avant de répondre :

- C'est *elle* , elle a régulièrement des maux de tête, à cause de son Métamorphosisme, vous voyez. On a chacun notre petite potion ! D'ailleurs elles sont de la même couleur... donc on avait fixé une règle : la sienne à droite, la mienne à gauche, expliqua-t-il.

- Ah, d'accord... alors, vous avez ingéré la potion de ce verre-là, qui est à présent vide, je suppose ?
- Bah oui... et alors ? fit Remus.
- Il se trouve que nous avons magi-analysé le contenu du verre à moitié plein, et avons découvert qu'il contenait... *de la potion Tue-Loup*, Mr Lupin !

Le lycanthrope se figea, abasourdi. Harry eut lui aussi une réaction de surprise, bien que moi démonstrative.

- Alors j'ai bu la potion anti-maux de tête ? A la place de... mais c'est pas possible ! Mais le verre est à moitié plein...
- ...oui, et à moitié vide, interrompit Harry, les verres étaient donc bien placés avant l'arrivée des invités : tu as bu la première moitié de la potion Tue-Loup !

Les soupçons de Harry se confirmèrent. *Remus n'avait été qu'un pion dans cet horrible meurtre !*
Peut-être l'avait-il tué, mais il n'était pas responsable, d'un point de vue moral !
Un des invités de la veille avait souhaité la mort de Nymphadora Tonks !

- Je voudrais que vous contactiez immédiatement Hestia Jones, Kingsley Shacklebolt, ainsi que Arthur, Molly et Charlie Weasley. Ils doivent venir ici, tout de suite, ordonna avec fermeté Harry.

Aussitôt, trois policiers transplanèrent dans un *pop* sonore, devant le regard ailleurs de Harry. Mais lequel avait pu faire une telle chose ? Et pourquoi ?
Remus semblait tout aussi agité que lui ; se grattant le crâne, les sourcils froncés, il semblait réfléchir. A l'intérieur de sa tête, Harry le savait, les interrogations et spéculations bouillonnaient.

- Retournons nous asseoir dans le salon, proposa Harry, ils ne vont pas tarder à arriver.

En effet, quelques minutes seulement s'écoulèrent après qu'ils se soient installés, et débarquèrent en trombe les cinq

invités de la veille, suivis des trois policiers. Tous avaient une mine bouleversée.

- Oh, Harry ! Comment est-ce possible ? s'exclama Hestia, en pleurs.
- Qui a fait ça, par Merlin ? demanda Charlie, visiblement choqué.
- Ils nous ont tout expliqué, signala Kingsley, je n'arrive pas à réaliser...
- Elle est morte ? fit Mrs Weasley en louchant des yeux, bah chacun son tour, me direz-vous !

Après quoi elle éclata d'un rire aigu.

- Alors c'est Remus... ? balbutia Hestia, les lèvres tremblotantes.
- Harry... ce n'est pas une blague, j'espère ? annonça Arthur, l'air grave.

L'Auror hocha tristement la tête.

- Non... Tonks est bel et bien morte, sauvagement abattue.

Des exclamations sortirent des bouches, et des visages pâlirent.

- Et le responsable... *c'est l'un d'entre vous* .

Les interrogatoires

Alors que l'ambiance de la demeure s'assombrissait davantage - si cela était encore possible -, les six suspects, sous le regard vigilant des policiers, avaient pris place dans le salon. Harry était resté à l'écart, prenant à part les trois sorciers qui s'étaient proposés pour amener les invités de la veille sur le lieu du crime.
- Comment ça, vous leur avez tout expliqué ? chuchota-t-il, l'air sévère.

L'un d'eux, au visage rond et juvénile dont le front était caché par des bouclettes blondes, répondit :

- Ils ont posé des questions, alors on leur a donné les informations qu'ils voulaient.
- Vous leur avez *tout* dit ? fit Harry, agacé. La porte de la *Pièce* ouverte, les potions inversées, la probable culpabilité de Remus...
- Bah oui... Ils auraient bien fini par le savoir, de toute façon.

Harry leur jeta un regard noir. *Quels abrutis !*
Sans un mot aux trois policiers, il rejoignit les autres au salon. Il s'éclaircit la voix, et annonça avec assurance :

- Nous allons commencer les interrogatoires. Tour à tour, vous vous rendrez dans la pièce insonorisée, là où nous pourrons converser tranquillement, à l'abri des oreilles indiscrètes.

Molly Weasley ne l'écoutait pas. Arthur et Charlie acquiesçaient tous deux, l'air grave. Hestia sanglotait toujours, alors que Kingsley semblait déboussolé.

Harry quitta la salle, traversa le couloir, et pénétra dans la *Pièce* , dont l'apparence était beaucoup plus plaisante, depuis qu'il y avait mis de l'ordre. La bibliothèque à sa droite avait perdu l'épaisse couche de poussière qu'elle supportait auparavant, et le matelas de Remus était comme neuf.
Mais l'Auror arrangea encore la pièce, histoire qu'elle ressemble davantage à une salle d'interrogatoire, et non à une vulgaire chambre ; il fit apparaître deux fauteuils moelleux, qu'il plaça juste devant la bibliothèque. Le lit disparut avec le matelas, remplacé par un petit bureau, où il posa son carnet, la plume endormie à côté.

Tout était prêt.
Harry sortit sa tête dans l'entrebâillement dans la porte, et désigna le nom de Molly Weasley au policier resté dans le couloir. Il réveilla sa Plume qui s'Autoencre à l'aide d'un coup de baguette magique, puis s'assit confortablement dans son fauteuil.
Quelques instants plus tard, le policier poussa le fauteuil roulant de la mère Weasley jusqu'à ce qu'elle soit en face de l'Auror.

- Bonjour, Mrs Weasley, salua-t-il, n'ayant pas encore eu l'occasion de parler.

Celle-ci s'agita sur chaise, visiblement mal à l'aise. Elle se demandait sans doute ce qu'elle faisait là... Mais en tout cas, elle ne répondit pas.

- Bien. Vous êtes ici pour être interrogée, cela dans le but d'en connaître davantage sur les circonstances du meurtre de Nymphadora Tonks. Etes-vous prête à répondre à mes questions ?
Mrs Weasley hocha la tête de haut en bas, le visage neutre.

- Parfait. D'abord, pouvez-vous me faire une description de la soirée d'hier ?

Celle-ci soupira, les sourcils froncés. C'est d'une voix agressive qu'elle dit :

- On est venu dîner chez *eux*. Je ne voulais pas venir, mais Arthur et mon fils m'ont forcée...
- Forcée ? C'est-à-dire ? fit Harry.
- Et bien ils ont insisté pour que je vienne ! Si je ne venais pas, je restais toute seule au Terrier ! Et non, non, non ! Je ne veux pas rester toute seule, je leur ai dit. Alors je suis venue, à contrecoeur.
- Pourquoi ne vouliez-vous pas venir ?

Mrs Weasley s'indigna :

- Mais par Merlin ! Vous avez *tous* tué mon Ronald ! Je ne veux voir *personne* , tu m'entends ? Assassins... surtout *elle* ! Bien fait pour cette garce... Qu'elle ait crevé ! C'était son tour !
- Pourquoi dites-vous des choses aussi horribles, Mrs Weasley ?
- Mais c'est la vérité ! s'exclama-t-elle d'une voix hystérique. Elle devait le protéger dans la bataille finale ! Comme tous les autres, d'ailleurs ! Mais *il* est mort... tout le monde s'en fichait, de mon fils ! Tout le monde !

Harry savait que quoi qu'il dirait, elle resterait sur ses positions. Elle avait perdu la raison, et on ne pouvait plus y remédier.

- Qu'avez-vous mangé, lors de ce dîner ?

Elle éclata d'un rire dément, en haussant les épaules.

- C'est sûr que ce genre d'information va vous servir ! Qui a tué Nymphadora Tonks ? Les choux à la crème qu'elle a servi au dessert !

Elle continua à rire, comme un vieille folle. Harry ignora ce comportement répréhensible, et poursuivit :

- Etes-vous allée aux toilettes ?

Mrs Weasley le fixa un instant, se demandant probablement s'il plaisantait. Harry n'ayant aucune réaction, elle s'emporta à nouveau :

- Que veux-tu savoir d'autre ? La couleur de mon urine, la vitesse à laquelle j'ai mangé, si la lumière du couloir était allumée à 21h12 ? JE N'EN SAIS RIEN !
- Vous ne voulez donc pas répondre à mes questions ? dit sèchement l'Auror.
- J'aurais bien voulu, mais tout est flou dans ma tête ! Sûrement à cause de ces potions, ces drogues que me donnent sans arrêt Arthur ! Juste parce que je dis la vérité... Vous l'avez tous tué, mon fils !

Harry soupira, alors que les grattements de la plume sur le carnet se faisaient entendre.
- Bien... l'entretien est donc terminé, Mrs Weasley, annonça-t-il, veuillez appeler Hestia Jones.

Après quoi il demanda au policier qui gardait l'entrée de la pièce de bien vouloir raccompagner la pauvre femme.
' Ça commence bien... ' pensa Harry, ironique. ' Fiasco total... '

Hestia Jones, ses joues roses humides, les yeux rouges et gonflés, vint s'asseoir sur le fauteuil, un mouchoir à la main. Elle y enfuit aussitôt son nez, et se moucha discrètement.

- Vous êtes disposée à répondre à mes questions ? s'assura-t-il.

L'intéressée acquiesça avec ferveur.

- Alors... décrivez-moi la soirée d'hier, du début à la fin, sans omettre de détails, ordonna-t-il.

Hestia se racla la gorge, renifla dans son mouchoir et commença, d'une petite voix :

- Je suis arrivée en dernière, il devait être un peu plus de dix-neuf heures... Nous sommes restés dans le salon, *elle* avait préparé des toasts, des trucs à grignoter avant le repas, et on a parlé de tout et de rien...
- De tout et de rien ? Je veux tous les détails, je vous ai dit, rappela Harry.
- Et bien... je ne me souviens plus tellement. Charlie *l'*a complimentée par rapport à sa robe, qu'elle mettait souvent pendant leur septième année à Poudlard... ça lui rappelait des souvenirs, je crois. Puis il s'est mis à parler de son travail au Brésil, d'un dragon qui finit en poussière, un truc comme ça... mais tout le monde partait pendant qu'il racontait !
- Tout le monde partait ?

Harry leva un sourcil, troublé, tandis que Hestia reprenait :

- Oui... Tonks est allée préparer le dîner, Kingsley l'a rejointe pour l'aider. Puis Molly s'est rendue aux toilettes, accompagné d'Arthur. Remus a coupé la parole de Charlie pour lui demander quand est-ce qu'il reprenait le travail, et il

est resté un peu vexé. Après j'ai parlé de mon travail à moi... C'est juste après que Arthur et Molly sont revenus. Arthur avait l'air choqué, il était bizarre...
- Choqué par quoi ? demanda précipitamment Harry.
- Je ne sais pas. Charlie lui a demandé si tout allait bien... il a répondu ' oui '. Ensuite, c'est Kingsley qui est revenu ! Il semblait énervé, agacé par quelque chose. J'ai bien vu que Remus se demandait ce qu'il se passait, et moi aussi ! D'ailleurs plus tard dans la soirée, je lui ai demandé ce qu'il avait, il m'a parlé de fatigue... même si j'ai un doute. Donc après, on s'est installé dans la salle à manger...
- ... pas besoin de me décrire les emplacements, précisa Harry. Continuez.

Hestia haussa les épaules et poursuivit calmement :

- L'entrée a été servie ; une bonne salade. Tonks est revenue de la cuisine.
- Avait-elle un comportement étrange, elle aussi ?
- Etrange, non, quand même pas. Elle semblait juste pensive, peut-être un peu soucieuse... je ne sais plus. On a parlé de Fleur et Bill, et de sa lycanthropie... c'est là que Molly a commencé à avoir une crise. Elle s'est mise à accuser tout le monde, puis Tonks personnellement. Pour la calmer, Charlie a sorti ses médicaments de sa sacoche et les lui a donné boire.

Elle marqua une pause, s'essuya ses yeux humides. La plume grattait toujours, sans interruption, quand elle continua :

- Elle s'est tout de suite calmée. Puis on a parlé d'autres choses... dont je ne me souviens plus, avoua-t-elle en rougissant. Ah, si. Tonks a parlé du Test de Vérification qu'elle devait passer aujourd'hui, et d'un manuel dont elle voulait se servir. Pendant ce temps, on mangeait le ragoût, au fait.... Puis Tonks est repartie finir le dessert, Charlie est allé aux toilettes puis les choux furent servis et avalés.
- Et vous êtes partie ? demanda Harry.
- Oh non ! D'abord, Tonks a fait son annonce, je suppose qu'elle t'en avait fait part depuis longtemps, déclara-t-elle, c'est après qu'on est tous rentré.
- Décrivez-moi les réactions...

Hestia réfléchit pendant quelques minutes.

- Charlie riait, Molly n'a pas réagi, Arthur les a embrassés, Kingsley a applaudi mais son visage était assez indifférent. Moi, j'étais ravie, et j'ai applaudis aussi.

Une page du carnet se tourna rapidement.

- Comment êtes-vous rentrée ? Qu'avez-vous fait, chez vous ? interrogea Harry.
- Transplanage, souffla Hestia, et je me suis tout de suite couchée.
- Tout de suite ? insista l'Auror, un regard pénétrant qui provoqua un rougissement de la part de Hestia.
- Oui, tout de suite.

Harry la remercia de sa contribution pour l'enquête, et lui permit de retourner au salon.

Ce fut le tour d'Arthur de faire son entrée. Il avait l'air d'avoir su gérer la situation avec calme et recul. Même s'il était bouleversé à l'intérieur, pensait Harry, il contrôlait ses émotions à merveille ; ce contrôle était probablement le résultat des ces années à s'occuper Mrs Weasley, une tâche difficile au quotidien.

- Allons, allons, Harry. Commençons sans plus attendre, dit-il avec un sourire amical.

L'Auror le prit au mot, et débuta aussitôt l'interrogatoire :

- Comment et quand vous êtes-vous rendu ici, hier soir ?
- Molly et moi sommes venus en voiture volante... j'ai ensorcelé une vieille 2CV moldue - sache que j'ai l'autorisation du Ministère. Et quand ? Un peu avant dix-neuf heures, je dirais.

Le regard d'Arthur se tourna vers la bibliothèque. Il semblait s'amuser à lire le titre des livres qui s'y trouvaient. Harry toussota, avant de demander, plein de ruse :

- Vous rappelez-vous des paroles de votre fils à propos de la nouvelle espèce de dragon qu'il étudie ? Il en a parlé, hier soir...

- Vaguement... il m'a tellement bassiné avec ça, que ça m'est sorti de la tête. Je ne saurais pas vous le dire...

Harry esquissa un large sourire. Un sourire narquois. Détestable, il le savait.

- Ne serait-ce pas plutôt parce que vous êtes allé dans la salle de bain avec votre femme, que vous ne vous souvenez plus ? lança-t-il.
- Ah, oui. C'est tout à fait vrai, avoua Arthur, troublé par le comportement piégeur de Harry.
- Pouvez-vous m'expliquer pourquoi vous sembliez si perturbé, en revenant au salon ? demanda l'Auror, l'air méfiant.

Arthur fronça les sourcils. Il déglutit avec difficulté, et balbutia :

- Je n'étais pas vraiment perturbé... C'est juste que... que quand je l'ai amené au toilette, je veux dire...Molly...enfin...j'ai...Je me suis rendu compte de son état... j'ai ré...réalisé.

Le père Weasley s'agita nerveusement sur sa chaise. De toute évidence, il ne disait pas tout. Mais Harry passa à autre chose, ne voulant pas offenser son interlocuteur :

- Kingsley semblait énervé, en colère, lorsqu'il est revenu de la cuisine. Avez-vous une idée de la cause de son sentiment ?
- Non, je ne sais pas. Son attitude m'a surpris, d'ailleurs. Tout comme celui de Nymphadora... Elle semblait contrariée, elle aussi. Pas énervé, mais contrarié.
- Bien. Vous n'avez rien remarqué de particulier, à part ça ? interrogea Harry.

Arthur hocha la tête, de gauche à droite.

- Je t'en ferai part si quelque chose me revient... Mais avec tout ça, j'ai les idées un peu embrouillées, tu sais.
- Je comprends, dit Harry avec sincérité, et qu'as-tu fait après être rentré chez toi, hier ?

Il se gratta la nuque, son regard vagabonda en direction de la bibliothèque, puis revint vers Harry.

- Pourquoi poses-tu cette question ? demanda-t-il.
- J'envisage *toutes* les possibilités, répondit Harry.
- D'accord... Et bien j'ai réparé la 2CV volante. Son capteur à regards moldus dysfonctionnait, alors j'ai passé le reste de ma soirée à tenter de le remettre en état.
- Tu y es parvenu ? s'intéressa l'Auror.

Arthur rougit de honte ou de gêne, Harry se le demandait.

- Non, j'ai eu beau tout faire. Je suis resté dans la cour jusqu'à une heure du matin. Je l'emmènerai au Ministère dans les jours à venir.
- Quelqu'un peut le prouver ?
- Euh... pas de témoin visuel, non. Molly ne peut pas confirmer que je sois revenu au lit à une heure, elle dormait à poings fermés. Ses potions, tu comprends.
- Mmh... je vois, marmonna l'Auror, pensif. Et qu'a fait Mrs Weasley ?
- Charlie l'a sans doute couchée, puis est parti lire ses bouquins sur les dragons. Il continue à travailler sur la découverte du Brésil, tu sais. Ginny était peut-être avec lui, je ne sais pas.

Harry le congédia aimablement, et il disparut de la pièce, ses bruits de pas se mêlant aux grattements de la plume agitée.

Le fauteuil fut ensuite occupé par Charlie, dont le comportement égalait celui d'Arthur. Sentiments maîtrisés. Harry rentra donc dans le vif du sujet sans plus attendre :

- Savez-vous pourquoi votre père était troublé en sortant des toilettes ?
- Non... je n'ai toujours pas compris, répondit-il, l'air hébété.
- Et le comportement de Kingsley, vous l'expliquez comment ?
- Je ne l'explique pas... Tonks devait être la seule personne au courant de la cause. C'était sans doute *elle* , la cause, d'ailleurs, suggéra Charlie, sans grande conviction.
- En quoi la robe de Tonks vous rappelez-t-elle des souvenirs ?

Charlie eut un bref mouvement d'incompréhension.

- Hein ? Ah ! C'est la robe qu'elle mettait souvent lors de sa septième année. Elle l'aimait beaucoup, et moi aussi. Les souvenirs ? Bah nous étions toujours fourrés ensemble, à cette époque. On a fait les quatre cent coups ! On se confiait tout ; nos amourettes, nos problèmes... Elle sait sûrement tout ce qui s'est passé pendant ma scolarité. Enfin, elle *savait* , corrigea-t-il, en contenant un sanglot.
- Etiez-vous vexé qu'on ne vous écoute pas lorsque vous parliez de ce nouveau dragon ?

Charlie haussa les épaules.

- Non... Enfin, si, oui. J'étais un peu froissé, on va dire.
- Réaction tout à fait normal, remarqua Harry. Maintenant, décrivez-moi la fin de soirée.
- Alors... on a terminé par manger le dessert, des choux. Ma mère s'endormait un peu sur sa chaise, et Tonks a annoncé l'heureux évènement, s'en est suivi des exclamations de joie et des félicitations...
- Vous avez réagis comment, vous ?
- J'ai ris ! Comme un enfant ! J'étais à la fois heureux pour eux, et tellement surpris. Avec la lycanthropie de Remus, je n'aurais jamais pensé qu'ils le feraient.
- Poursuivez la description, s'il vous plaît, encouragea Harry.
- Pendant que mon père installait maman dans la voiture, j'ai papoté avec Hestia. Et puis elle et Kingsley ont transplané.

Harry lui posa une dernière question :
- Et qu'avez-vous fait une fois rentré au Terrier ?
- Je me suis occupé de ma mère, avant d'aller éplucher mes dossiers sur la découverte du Brésil. Ginny était avec moi - elle est très intéressée.

Harry sourit. Il semblait fier que sa soeur ait de l'intérêt pour son travail.

- Merci, Charlie. Vous pouvez partir, et demandez à Kingsley de venir.

Le fils Weasley acquiesça, et sortit sans bruit de la pièce.

- Tous sont d'accord pour dire que vous étiez troublé, agacé, énervé... lorsque vous êtes revenu de la cuisine. Pourquoi ? demanda immédiatement Harry, à peine Kingsley s'assit-il.
- Enervé ? répéta-t-il, je n'étais pas du tout énervé ! J'étais un peu fatigué, hier soir...
- Ne jouez pas ce jeu avec moi, coupa sèchement Harry. Je doute qu'on puisse remettre en cause les quatre avis que j'ai entendus.
- Je me suis un peu disputé avec Tonks, cracha Kingsley. Mais rien de grave...
- A quel sujet ?
- Le boulot... des soucis sur une affaire. Celle de Marcus le Fourbe...

Harry voyait de quelle affaire il parlait. Mais Tonks ne s'occupait pas de celle-ci, d'après ses souvenirs... elle l'avait peut-être prise en route.

- Et c'est dans le but de discuter de cette affaire que vous l'avez suivie dans la cuisine ?
- Euh... bégaya-t-il, non. Pas au départ. Peut-être qu'inconsciemment...
- Franchement, êtes-vous sûr qu'elle ne vous a pas demandé quelque chose... et ça vous a agacé ? insista l'Auror.
- Elle ne m'a rien demandé de toute la soirée, à part si j'avais son manuel d'Auror, répondit Kingsley.
- Demander quoi ?
- Elle a demandé à tous les invités s'ils n'avaient pas chez eux, le manuel d'Auror qu'on reçoit dès notre acceptation. Tu l'as eu, toi aussi - Harry acquiesça -, et elle voulait pouvoir le relire pour le Test de Vérification d'Aptitudes... Personne ne l'avait.

Harry l'observa attentivement. Il semblait retourné par la mort de Tonks, même s'il tentait de le cacher.

- Une fois revenu chez toi, quelles ont été tes activités ?
- Au lit, direct ! Comme je te l'ai dit, j'étais épuisé.
- Mais personne ne peut le prouver ? releva Harry.
- Tu n'as que ma parole.

Ce fut la dernière réponse de Kingsley, qui fut remercié par Harry. En bon dernier, c'est un Remus sombre et triste qui s'assit sur le fauteuil.

- Ça va aller, pour répondre aux questions ? demanda Harry.

Remus hocha la tête. Sa tête disait ' oui ', mais ses yeux disaient ' non '.
C'est donc à contrecoeur que l'Auror posa ses questions :

- Tonks avait-elle un comportement suspect, hier ?
- Pas suspect... mais étrange, oui. Elle semblait soucieuse. Il s'est passé quelque chose avec Kingsley, dans la cuisine, j'en suis convaincu. Elle m'a dit que c'était une querelle au sujet du travail, mais elle mentait.

L'empressement de la plume n'avait pas faibli, et le carnet se remplissait encore.

- Tu as une idée de ce qui s'est réellement passé ?
- Pas vraiment... maugréa Remus, en haussant les épaules.
- Pendant qu'ils étaient dans la cuisine, que faisais-tu ? continua Harry.
- J'écoutais Charlie et son histoire de dragon qui grandit quelques heures...enfin, je faisais semblant. Comme tout le monde, d'ailleurs. Je l'ai même un peu vexé lorsque je l'ai interrompu pour lui demander quand il reprenait le travail. Puis on a parlé travail avec Hestia, et on a notamment parlé de sa cousine, qui voulait être Auror mais qui connaissait des difficultés pour l'examen...
- Comment les invités vous ont-ils quitté, toi et Tonks ? demanda Harry.
- Kingsley a transplané, après nous avoir sommairement salués. Molly se faisait installée par Arthur dans la voiture volante, alors que Charlie et Hestia parlaient dans leur coin.
- Tu as entendu ce qu'ils disaient ?
- Non, ils chuchotaient... répondit Remus.
- La peur de réveiller les voisins, peut-être, fit Harry.

Remus haussa les épaules. Son regard chavira vers le bureau où s'agitait sans relâche la plume, puis vers la bibliothèque.

- Dans les comportements, rien d'anormal ne s'est pro...

Mais il ne put finir sa phrase. Soudainement, Remus se leva de son fauteuil en pensant une exclamation. Il saisit un livre qui paraissait dans la bibliothèque et le brandit, atterré.

- On a retourné la maison pour le trouver ! On a cherché partout ! La bibliothèque a été vidée et fouillée des tonnes de fois ! Par Merlin !

Il donna le livre à l'Auror, qui l'examina avec attention.
Il était moyennement épais, et plutôt en bon état. La couverture noire contrastait avec la fine écriture dorée qui apparaissait en son centre.

' Manuel-Guide de l'Auror

Et en bas, à droite, en petits caractères, on peut difficilement lire :

' A ne pas mettre entre de mauvaises mains. '

Détails à régler

Harry avait demandé à Remus de partir, lui faisant promettre de ne rien dévoiler à propos de sa découverte. Il feuilleta le manuel, à la recherche d'un éventuel indice sur celui qui l'avait gardé chez lui, sans l'approbation de sa propriétaire. Dans tous les cas, il n'y avait que deux possibilités : soit le livre avait été déposé dans la pièce au cours de la soirée ; soit quelqu'un était entré pendant la nuit, bien que cela eût représenté un grand danger, de part la transformation de Remus.

Harry saisit le carnet presque rempli, et le parcourut avec attention.
Il étudia la première possibilité ; ceux qui s'étaient rendus dans la salle de bain avaient pu se rendre discrètement dans la *Pièce* . Autrement dit, tous les Weasley... mais il n'y avait pas qu'eux. Harry garda l'idée qui avait jailli dans son esprit de côté.
Seulement voilà ; pourquoi ? Tonks avait demandé gentiment à table si personne n'avait le manuel chez lui, et tout le monde a répondu que non. Etait-ce si honteux, d'avoir gardé un livre qui ne vous appartient pas ?
Et pourquoi ce soir-là ? Personne n'était au courant que le lendemain, Tonks passerait le Test de Vérification d'Aptitude, à part tous les Aurors, parmi lesquels Kingsley. Harry ne voyait pas pourquoi ce dernier aurait particulièrement honte d'avoir eu ce manuel en main, surtout qu'il devait le connaître !

Donc la deuxième solution était peut-être plus plausible... Que quelqu'un ait transplané dans la maison pendant la nuit, c'était tout à fait possible. Mais la personne aurait donc ouvert la porte de la pièce insonorisée, jeter le livre par terre, au hasard ; cela avant de retransplaner immédiatement en la laissant involontairement ouverte ? Ainsi, Remus transformé serait sorti de la *Pièce* et aurait sauvagement assassiné sa belle ? Tout ça pour un livre ?
Mais comment expliquer cette histoire de potions inversées ? C'était forcément volontaire... L'esprit de Harry était embrouillé comme jamais.

Cependant, la première chose à faire, était de s'assurer de l'alibi de chacun des invités, pendant la nuit. Déjà, Kingsley et Hestia disaient s'être tout de suite couchés, mais n'avait aucune preuve. Arthur disait avoir réparé la voiture volante, mais aucun témoin ne pouvait le confirmer. De plus, le problème du capteur de regards moldus n'avait pas été réglé - s'il y en avait un - donc aucune preuve ne pouvait appuyer les dires du père Weasley. Dans le cas de Charlie, il disait avoir étudié ses histoires de dragons ; cela avec sa soeur, Ginny, qui pourrait sûrement témoigner. Quant à Molly Weasley, il était certain que son handicap l'empêchait de se déplacer, sa puissance magique ayant tellement diminué qu'elle ne pouvait transplané.

L'Auror relut attentivement les notes du carnet. Et sans plus attendre, il se rendit en transplanant dans les lieux qui l'intéressaient.

Le quartier général des Aurors fut sa première destination. Dans les boxes, les sorciers chargés de capturer les mages noirs s'affairaient au travail. Harry croisa furtivement Alastor Maugrey, et il l'apostropha. C'était la personne qui lui fallait ; il était au courant de tout.

- Bonjour Alastor, salua aimablement Harry.

Celui-ci étira un large sourire édenté, et demanda avec intérêt :

- L'enquête sur Tonks avance ? Encore un maudit fanatique des pratiques de Voldemort... non ?

Le Ministère de la Magie tout entier devait avoir pris connaissance du meurtre de Nymphadora Tonks, Harry en était convaincu.

- Non, c'est quelqu'un de proche d'elle. Mais je ne t'en dis pas plus, je n'ai pas encore une idée claire, expliqua Harry. Seulement, tu pourrais m'aider à m'éclaircir certains points.
- Vas-y, je t'écoute, encouragea Alastor.
- Qui s'occupe de l'affaire de Marcus le fourbe ? demanda-t-il.

Alastor répondit immédiatement, sans réflexion :

- Kingsley Shacklebolt et moi-même. Enfin, aujourd'hui et demain, je vais l'abandonner un peu...
- Pourquoi donc ? fit Harry.
- Les nouveaux Aurors, je dois les informer, les présenter, etc. D'ailleurs, il y a la cousine de Hestia Jones ! Je l'ai vu l'autre jour, elles se ressemblent énormément. Au niveau physique, bien sûr... Parce que le caractère, ce n'est pas du tout le même. Hestia est sensible et réservée alors que sa cousine, c'est l'extravagance à l'état pur....
- Je vois. Merci beaucoup pour tes informations ! Bon courage, souhaita Harry.

Il prit pour deuxième destination le Terrier. Lorsqu'il arriva devant la porte d'entrée, il entendit une voix familière l'appeler.

- Harry ! Je suis là, viens !

Ginny nourrissait les cochons. Vêtue d'un vieux tablier de sa mère, elle leur offrait les plus moches pommes de terre et carottes du jardin, et les petits porcs s'agglutinaient autour d'elle, visiblement affamés.

- C'est horrible, ce qui *lui* est arrivé... dit-t-elle gravement, j'ai du mal à réaliser. Ton enquête avance ?

Harry haussa les épaules. Moins il en dirait, mieux c'était.

- Je voulais te poser quelques questions à propos des activités de Charlie et de tes parents. Je dois m'attendre à toutes les éventualités, ajouta-t-il avant qu'elle ne proteste.
- D'accord... accepta Ginny, mais allons dans la maison, le cadre sera un peu plus agréable pour discuter.

Elle jeta ce qui restait dans son panier, à savoir un vieux chou fleur et du pain rassis, et l'accompagna jusqu'au Terrier.

- Mon père réparait la 2CV ensorcelée... Un problème de capteur ou je-ne-sais-quoi, expliquait Ginny en lui servant un thé.
- Tu l'as vu ?
- Non. C'est ce qu'il a dit à tout le monde... On était dans la cuisine, et il est parti dans la cour, répondit-elle.
- Et tu ne l'as pas revu avant ce matin ? Personne ne l'a vu avant ce matin ?

Ginny hocha négativement la tête.

- Non, ni Charlie, ni moi, en tous les cas. Et ma mère dormait déjà à peine couchée, alors elle n'a pas dû s'en rendre compte quand il s'est installé à côté d'elle.

Harry lui fit signe qu'il avait compris avant de poursuivre ses questions :

- D'après Charlie, vous travailliez sur la nouvelle espèce de dragon du Brésil...
- Oui, c'est passionnant ! Il m'en a montré un oeuf, la semaine dernière ! Bon il était dans sa capsule réfrigérant pour pas qu'il grandisse bien sûr, car c'est l'oeuf lui-même qui...
- Ginny, arrête un peu, l'interrompit Harry. Je sais très bien que tu te fiches pas mal du travail du ton frère.

Les pommettes de la jeune femme s'empourprèrent, puis elle éclata de rire.

- En effet, je n'en ai rien à faire. Mais Charlie est tellement fier qu'il veut le partager avec tout le monde. Je ne voulais pas le vexer, alors j'ai feint de m'intéresser... Mais plus je l'aide, plus ça me fascine.
- Je m'en doutais, reconnut Harry. Donc, tu as passé toute ta soirée avec lui ?
- Une grande partie de la nuit, corrigea Ginny. Nous nous sommes couchés vers cinq heures du matin. Je dors dans sa chambre... J'ai eu du mal à dormir avec ses ronflements.
- Tu es donc sûre qu'il n'a pas pu sortir pendant la nuit ?
- Oh que oui ! Absolument certaine ! s'exclama la jeune femme avec conviction.
- Je voulais également te demander... depuis quand Charlie n'a-t-il pas eu de petite amie ?
- Depuis ses années à Poudlard, je dirais. Il est trop absorbé par son boulot pour ça...

Harry marqua une pause, but son thé d'un trait.

- Arthur s'est-il déjà disputé avec Tonks ?
- Euh... ça lui ait arrivé, pour des broutilles... rien de bien grave, bégaya Ginny, décontenancée.

- Rien à propos de Molly ? insista Harry.
- Oh... ils ne se sont pas disputés ! Tonks a juste fait la remarque, une fois ; pour elle, le seul moyen pour que maman puisse sortir de sa folie est de lui donner plus de liberté, d'être moins sur son dos... Tu comprends que ça n'a pas plus à papa !

Harry la remercia infiniment, avant de se rendre à sa troisième destination, c'est-à-dire chez lui, dans son petit appartement au coeur de Londres.
Il s'installa confortablement dans son fauteuil favori, celui près de la cheminée. Pour la énième fois, il relut les pages remplies de son carnet.
Il réfléchissait sans arrêt, malgré des débuts de maux de tête.

Qui avait pu inverser les potions ? Les trois Weasley. Mais d'autres personnes auraient eu la possibilité. Remus lui-même... qui d'autre ? Mais est-ce que vraiment... Pourquoi ? ... Mais comment ?
Harry se leva brusquement, en souriant.
Hedwige l'observait d'un oeil hagard, alors qu'il se mettait à fouiller dans son buffet avec empressement. Il en dénicha rapidement un parchemin de taille moyenne, sur lequel il mit quelques minutes à écrire.
Il relut la missive, avant de se tourner vers sa chouette.

- Rapporte ça le plus vite possible au Ministère ! s'exclama-t-il avec excitation.

Suite à quoi il ouvrit la fenêtre, et vit l'oiseau au plumage blanc disparaître dans les airs, loin au dessus des habitations et des londoniens.
Il savait ! *Il savait !* Malgré quelques détails qui pourraient se révéler importants, et contredire sa théorie... il savait !

C'est dans l'espoir de régler ces détails qu'il retourna dans la demeure de Tonks et Remus, où étaient restés les suspects.
Le lycanthrope paraissait à bout, le visage décomposé. Molly Weasley s'était endormie sur son fauteuil, et ronflait bruyamment. A côté, Arthur paraissait soucieux, sourcils froncés et lèvres pincées. En face, Charlie bâillait ; résultat du peu de temps qu'il avait dormi. Dans ses pensées, Hestia ne remarquait rien à ce qui se passait alors que Kingsley semblait s'impatienter, l'air sombre.

- J'aurais quelques petites questions en plus à vous poser, si vous le permettez, annonça Harry.

Les suspects sursautèrent, n'ayant pas tout de suite remarqué la présence de l'Auror. Ils acquiescèrent en choeur, dans le silence total.
Il allait les tester... Questions anodines, questions mesquines ; le but était de voir si ça correspondait avec sa théorie.

- Molly Weasley, qu'avez-vous fait aux toilettes ?

L'intéressée éclata de rire.

- Dois-je vraiment répondre à cette stupide question ?
- Oui, répondit Harry, j'attends une réponse.
- Ce que chacun fait quand il va aux toilettes, fit-elle, en levant les yeux au ciel.

Puis l'Auror s'adressa à Charlie :

- Peux-tu me montrer le nouveau dragon ?
- Le nouveau dragon ? répéta le fils Weasley. En vrai ?

Harry acquiesça.

- Non, malheureusement non. J'ai renvoyé l'oeuf que j'ai étudié la semaine dernière en Roumanie ; comme il est classé dans les créatures dangereuses, je n'avais pas le droit de le garder, expliqua Charlie.

Il aurait voulu continuer à parler de la découverte, d'après son visage rayonnant, mais Harry passa à la question pour Arthur :

- Avez-vous quitté votre voiture et le Terrier, pendant la nuit, Mr Weasley ?

Arthur eut un mouvement de choc, son visage devint écarlate.

- Bien sûr que non... Je te l'ai déjà dit ! J'ai réparé le cap...
- D'accord, fit Harry alors qu'il se tournait déjà vers Hestia.

Cette dernière l'encouragea à poser sa question d'un signe de la tête.

- Votre cousine est-elle contente d'avoir réussi son examen ?

Le visage de Hestia changea d'expression. C'est troublée, qu'elle répondit :

- Evidemment. Elle était aux anges, même ! Cela faisait quatre ou cinq fois qu'elle le ratait !

- Pouvez-vous m'expliquer la raison pour laquelle vous vous êtes disputé avec Tonks, dans la cuisine, hier soir ? lança-t-il sèchement à Kingsley.
- Comme je te l'ai dit, des soucis au boulot à cause de l'affaire de Marcus le fourbe...
- Je reviens du Ministère. Maugrey m'a dit que Tonks n'était absolument pas chargée de l'affaire, je vous signale.

Kingsley haussa les épaules.

- Tonks a critiqué ma façon de travailler, et j'ai riposté, voilà tout. Ce n'est pas parce qu'elle ne fait pas partie de cette mission qu'elle ne connaît pas l'affaire. La preuve, toi-même tu la connais.

Harry s'énervait à l'intérieur. Il semblait dire vrai !
Il interrogea pour la dernière fois Remus, qui le regardait avec un air chétif :

- Est-ce que Tonks et toi vous êtes endormis, juste avant que tu te transformes ?
- Moi oui, j'ai dormi à poings fermés pendant une petite heure. Et je pense que Tonks aussi, dormait ; la soirée l'avait fatiguée.

Puis l'Auror quitta le salon pour se rendre dans la chambre de la défunte. Il l'observa minutieusement.
La personne qui avait commis ce meurtre n'y avait pas été de main morte. Remus était le coupable idéal, en effet. Tout l'accusait... Quel monstre avait pu commettre cet horrible crime ?

Une voix timide vint sortir Harry de ses pensées. Il se retourna, et se retrouva face à Arthur, les mains grelottantes, le teint pâle. Il humidifia ses lèvres sèches, avant de parler comme un petit garçon avouant sa bêtise :

- Je voulais te dire, Harry... Je t'ai menti, à l'interrogatoire... euh... à propos de la raison de mon étrange comportement en revenant des toilettes... Ce n'est pas à cause de ce que je t'ai dit... tu sais, ce n'est pas parce que je me suis rendu compte de la folie de Molly...

Le rythme cardiaque de Harry s'accéléra.

-... j'ai entendu... je veux dire... j'ai entendu *la dispute de Tonks et Kingsley*. Il a menti, Harry... il la menaçait ! Il voulait qu'elle dise à Remus... euh.... Mais Tonks a répondu ' non ' ! Elle lui a dit ' tu verras pourquoi en fin de soirée '....

L'Auror l'encouragea en lui tapotant gentiment l'épaule.

- Qu'est-ce que voulait Kingsley, Mr Weasley ?
- Harry... Il voulait qu'elle dise à Remus qu'ils ont eu une relation amoureuse ensemble il y a quelques mois... sans quoi, il le lui dirait lui-même !

La main de Harry glissa de l'épaule du père Weasley, et son propriétaire étouffa une exclamation de surprise.

Qui a tué Nymphadora Tonks ?

Harry avait congédié Arthur Weasley pour s'isoler dans la pièce insonorisé, le carnet toujours entre ses mains, qu'il ne cessait de lire et relire. Apparemment, tous les éléments correspondaient. Oui, aucun détail ne venait contredire son analyse du meurtre. Mobile, circonstances... il avait tout en tête.
Même s'il avait encore un minuscule, un infime petit doute. Mais il avait confiance en sa théorie. Oui, il avait bien observé *le regard* de cette personne... derrière cette mine faussement bienveillante, se cachait la peur qu'on la démasque.
Harry hésitait encore, pourtant. Allait-il débarquer dans le salon pour accuser devant tout le monde le responsable de cette abomination ? Ou allait-il attendre un peu, histoire de réfléchir encore, et surtout, de résoudre le petit doute qui l'agaçait ?
Son regard s'attarda sur le Manuel-Guide d'Auror, traînant dans un coin du bureau improvisé. Ce détail-là était réglé. Assez facilement, d'ailleurs.

Probablement parce qu'il redoutait quelque peu son explication du crime devant tous les suspects et policiers, Harry mit une vingtaine de minutes à débarrasser la *Pièce* du bureau, des fauteuils et de tout ce qu'il avait ajouté pour créer l'ambiance d'une salle d'interrogatoire. Quand il la quitta, elle était redevenue la fameuse pièce insonorisée, avec le lit et le vieux matelas de Remus, la chaise, le guéridon et la bibliothèque.

Lorsque Harry se plaça debout, devant les suspects agités sur leur fauteuil et canapé, tous les policiers affluèrent à leur tour dans le salon. L'un d'eux, le dénommé Eric, tenait déjà dans sa main un long parchemin, une longue plume de paon de l'autre, prêt à écrire.
Le coeur battant, Harry s'éclaircit la gorge, avant de commencer son monologue d'une voix claire et ferme :

- J'ai enquêté minutieusement, comme vous avez pu le voir. J'ai longuement réfléchi, jusqu'à en avoir la migraine. Mais de ces efforts, j'ai tiré une conclusion.

Personne n'osait bouger, et encore moins parler. Seul la plume du policier trahissait une présence dans la pièce.

- Je suis parti du fait que Remus avait perpétré le meurtre. L'avait-il fait volontairement ? En premier lieu, j'y ai pensé... car tout l'accusait : il n'avait pas bu sa potion Tue-Loup, il n'était pas enfermé dans la pièce. Se serait-il placé en victime grâce à l'histoire des potions inversées ? Grâce à la porte subitement ouverte alors que Tonks l'avait, d'après lui, fermée ? Ç'aurait été une technique très dangereuse, et pas forcément intelligente, il pouvait être sûr d'être immédiatement suspecté. Connaissant Remus, je doute qu'il aurait choisi ce stratagème. De plus, depuis qu'il savait qu'il allait avoir un enfant, je pense qu'il n'aurait jamais pu se résoudre à l'assassiner, quoiqu'en fut la raison.

Les yeux du lycanthrope se remplirent de larmes. Reparler de l'enfant qu'il aurait pu avoir devait être une épreuve difficile.

- Ainsi, j'ai songé à autre chose. Remus n'aurait été qu'un pion, dans cette histoire ; quelqu'un se serait effectivement servi de sa transformation pour parvenir à ses fins. Par exemple, l'individu en question aurait inversé les potions : distinguer les deux médicaments jaune citron n'était pas indispensable ; il suffisait seulement de les inverser, et Remus prendrait la potion dont le gobelet se trouvait à la même place que lorsqu'il avait bu la première moitié avant l'arrivée des invités. Et cette action, tout le monde aurait pu l'exécuter.

Il y eut des mouvements de surprise de la part des suspects.

- Oui, c'est la vérité. D'abord, il y a tous ceux qui sont allés aux toilettes durant la soirée : Arthur et Molly, ainsi que Charlie. Mais Kingsley aurait tout aussi bien s'y rendre... Après tout, il est resté seul avec Tonks pendant un bon moment, et il aurait pu prétendre aller se laver les mains, par exemple. La seule personne qui aurait pu le confirmer ayant été éliminée, je n'ai aucune preuve de ce que j'avance, mais c'est tout à fait plausible.
- Mais Hestia Jones ? demanda spontanément Eric.

Harry poursuivit avec assurance :

- Encore une fois, ce ne va être qu'une possibilité sans réelle preuve à l'appui. Hestia étant arrivée la dernière, alors

que tout le monde papotait au salon, elle aurait pu passer discrètement et furtivement dans la salle de bain pour intervertir les potions. Je répète donc ; tous les invités ont eu la possibilité d'exécuter l'action fatale.

Le dernier mot fit frémir Arthur, Remus et Hestia, mais Harry continuait déjà ses explications.

- Alors je me suis penché davantage sur le mystère de la porte ouverte. Je croyais à ce qu'avait dit Remus, à savoir que Tonks l'avait verrouillée avant d'aller se coucher. Dans ce cas-là, l'individu était venu pendant la nuit ouvrir la porte ; et ce, juste avant la transformation de Remus. Mais le responsable aurait-il pris le risque de tomber nez à nez avec Tonks, qui aurait pu tout aussi bien ranger les couverts, ou faire la vaisselle ? Bizarre... Toujours est-il que le couple dormait avant la transformation, d'après les *suppositions* de Remus.

Harry fit une pause, reprenant sa respiration. Après s'être à nouveau raclé la gorge, il reprit :

- Et qui aurait eu la possibilité de transplaner dans la demeure ? Qui n'a pas d'alibi tangible ? Plusieurs personnes : Hestia et Kingsley, censés dormir, et Arthur, censé réparé le capteur de regards moldus de sa voiture. Donc j'hésitais entre ces trois personnes...

Les concernés s'agitèrent nerveusement.

- Seulement voilà. Un élément me gênait... En effet, si Hestia, Kingsley ou Arthur avait voulu assassiné Tonks, comment auraient-ils pu être si *sûr* de leur coup ? Compter sur l'agressivité du loup-garou restait quand même très hasardeux. C'est pour cette raison que j'ai finalement rejeté la quasi-totalité des idées que je viens de vous narrer, excepté celle des potions.

Eric esquissa une grimace, en regardant Harry d'un air contrit.

- J'ai balayé l'idée que Remus *avait lui-même tué* Tonks. Après tout, aucune preuve ne montrait qu'il l'avait assassiné ! Pas de sang de la victime sur lui... juste cette histoire de porte ouverte, et de la pièce insonorisée dévastée. Alors j'ai réfléchi. Et si une personne ici *avait elle-même tué* Tonks, et tout fait pour que Remus porte le chapeau ? Par exemple, l'individu transplane dans la demeure, au petit matin, tue violemment une Tonks endormie, saccage la chambre, et ouvre la porte de la pièce alors qu'à l'intérieur, Remus, remis de sa transformation nocturne, dort encore. Préalablement, il aurait bien sûr inversé les potions au cours du dîner comme je l'ai dit précédemment. Là encore, Hestia, Kingsley et Arthur peuvent avoir commis le crime.

L'Auror marqua une deuxième pause, humectant discrètement ses lèvres.

- Mais par Merlin, me suis-je demandé, comment quelqu'un avait pu la défigurer ainsi ? Un individu sans coeur, une vraie bête... Et je ne voyais aucun des suspects faire une telle atrocité, sauf peut-être Molly Weasley que la folie pouvait mener aux choses les plus aberrantes. Mais les personnes ne sont pas toujours celles que l'ont croit... Alors je ne savais pas ; mon esprit restait embrumé.

Le parchemin étant rempli, le policier chuchota une formule magique pour en avoir un autre.

- Et puis, ce fut la découverte du Manuel-Guide de l'Auror. Comment se faisait-il que le livre que cherchait le couple était apparu, d'un seul coup, alors qu'ils avaient retourné la maison pour le trouver ? Est-ce que quelqu'un l'avait mis dans la bibliothèque durant la soirée ? Peut-être... mais pourquoi à ce moment-ci ? Surtout que Tonks avait demandé si quelqu'un l'avait chez lui ! Drôle de coïncidence... la propriétaire le réclame, et hop ! pendant la soirée, on le lui rend. Comment se faisait-il ? Surtout qu'à part Kingsley - qui est Auror - aucun des invités ne savait que le Test de Vérification d'Aptitudes avait lieu le lendemain, avant que Tonks ne le leur disent. Un *Accio*, alors ? Non, ça n'était pas ça...

Harry laissa ses explications en suspens, et fit apparaître une tasse de thé dans sa main.

- ... quelqu'un était revenu pendant la nuit pour remettre le manuel dans la *Pièce* . Mais pourquoi tant de honte ? Pourquoi cacher son identité ? Le manuel abritait des secrets, des détails significatifs sur les Aurors... mais était-ce suffisant ? Tonks ne semblait pas réellement gênée par le fait que quelqu'un puisse lire son contenu... Peut-être que la personne en question l'avait volé, et s'en était servi à des fins... *non avouables* ? Alors elle avait transplané dans la demeure, tôt le matin, ouvert la porte de la pièce insonorisée, et jeter le manuel à l'intérieur, avant de repartir rapidement. Et pendant ce temps, Remus dormait, sa transformation terminée depuis un moment : la pièce était alors dévastée, le livre traînant par terre n'était qu'un élément parmi tant d'autres.

L'Auror sirota son thé non sans une certaine arrogance. Il sentait bien tous les regards braqués sur lui, et s'en amusait.

- Quand j'ai rangé la *Pièce* , je n'ai pas remarqué le manuel, tant il était anodin. Tous livres de la bibliothèque gisaient sur le sol. Ce fut sans doute une erreur de ma part ; j'aurais dû laisser la pièce comme elle était. Mais je suis sûr de ce que j'avance, malgré l'absence de preuve concrète ; quelqu'un est venu aux premières heures du jour pour mettre le livre dans la pièce insonorisée.

Nouvelle pause, nouvelle gorgée de thé, avant de reprendre :

- Alors apparaissait dans ma tête une nouvelle question. Le meurtrier aurait tué Tonks pour une histoire en rapport avec ce manuel ? Il l'aurait donc effroyablement tué, aurait ouvert la porte pour laisser le livre dans la pièce. Ainsi, Remus serait suspecté, et le manuel aurait retrouvé sa place. Mais qui, par Merlin, possédait ce satané livre ? J'éliminai d'office Kingsley : il était Auror, possédait lui-même ce manuel, donc il n'y avait aucune raison - à ce moment-là, je n'étais pas au courant de sa liaison avec Tonks.

Remus se leva brusquement de son fauteuil.

- Quoi ? Quelle liaison ? rugit-il, alors que Kingsley paraissait gêné.
- Oui, Remus, confirma Harry. Tonks et Kingsley ont eu une petite liaison amoureuse il y a quelques mois. Ce fut d'ailleurs la raison de leur comportement en sortant de la cuisine : Kingsley tenait à ce qu'elle te le dise, histoire de tout mettre au clair, sans non-dits, sans mensonges. Mais elle a refusé, à cause du bébé ; elle avait peur de briser votre bonheur. C'est Arthur, qui est venu me l'avouer ; c'est la raison de son trouble lorsqu'il est revenu de la salle de bain... Il a entendu des bribes de la dispute.

Les sorciers rassemblés dans le salon exprimèrent leur surprise par des ' aaaah ' et des ' oooh '. Et Harry n'arrêta pas ses explications :

- Mais cette histoire n'a pas de rapport avec le meurtre, quoiqu'on puisse en penser. J'avais déjà élucidé le mystère avant de connaître cette information, qui a, certes, éclairé ma lanterne, mais sans toucher à mon analyse du crime. Donc reprenons ; le meurtrier, s'il avait un quelconque rapport avec ce manuel, était soit Arthur, soit Hestia... Arthur ? Pourquoi aurait-il eu honte de l'avoir ? Pourquoi aurait-il tué Tonks ? Parce qu'elle était responsable de la garde de Ron, et que malgré tout il est mort ? Non, il n'y avait aucun rapport.

Harry but une autre gorgée de son thé, et patienta quelques secondes avant de reparler, avec une certaine théâtralité :

- Ne restait plus qu'Hestia... Ce qui m'a intrigué, d'ailleurs, c'est l'histoire de sa cousine. Elle ratait sans arrêt son examen, et là, dernièrement elle l'a enfin obtenu. Y avait-il un lien entre le manuel volé et cette réussite ? Probablement... Le livre renfermant de nombreux secrets, de nombreux conseils pour guider les Aurors, il aura sans doute énormément servi à cette fameuse cousine. Et ce serait d'ailleurs pour cette raison, qu'Hestia n'aurait pas voulu qu'on sache qu'elle possédait le manuel ! Peur qu'on fasse le lien...

L'intéressée avait le visage écarlate, et elle ne savait pas quoi regarder, de peur de croiser le regard de quelqu'un.

- Mais pourquoi tuer Tonks ? Pourquoi ? Elle n'avait aucune raison : sa cousine entrait chez les Aurors ; elle-même était membre du Magengamot, ça ne se situait pas du côté professionnel. Au niveau sentimental ? Jalousie par rapport au bébé, au couple ? Un mobile un peu trop léger... Non, il n'y en avait pas. Mais cette histoire de manuel, alors ?

La tasse de thé se remplit, et il but lentement.

- Hestia était forcément la personne qui avait mis le livre dans la pièce insonorisée, tôt le matin, ouvrant la porte de cette dernière. Mais était-ce forcé, qu'elle soit la meurtrière ? Ce pouvait être un fait parallèle... peut-être capital dans l'histoire du meurtre, mais parallèle tout de même. Dans ce cas-là, qui était le meurtrier ? Charlie n'aurait pas pu, étudiant ses dragons avec Ginny, que j'ai interrogé et qui est formelle. Mrs Weasley est infirme, et n'aurait jamais pu se déplacer jusqu'à la maison. Hestia et Arthur, non plus, faute de mobile convaincant. Il restait alors Kingsley, qui avait un mobile : il aimait probablement encore Tonks, et s'est vengé en assassinant elle et le bébé qu'elle portait. Mais pourquoi toute cette mise en scène ? S'il s'agissait d'un crime passionnel, il n'aurait pas tenté de faire accuser Remus ! Quand on tue par amour, on en oublie les risques et les conséquences. Et comme je l'ai dit, mon idée était faite avant la confidence d'Arthur.

Les choses s'embrouillaient dans les esprits, et Harry sourit gravement.

- Bah qui est le coupable, alors ? Vous vous le demandez... Et bien je vais vous répondre. Personne n'a tué de ses propres mains, ou de sa baguette, Nymphadora Tonks. Non ! La réponse était évidente, sous notre nez à tous. La personne responsable ne faisait qu'en parler, et c'était une façon *subtile* et vraiment intelligente de sa part, car en effet : plus on tente de dissimuler des choses, plus on a l'air coupable. Alors il n'a rien caché - enfin presque...

Harry but encore son thé, le coeur battant la chamade, puis ouvrit son carnet.

- Je vais vous faire part de quelques citations... ' *...qui finit en poussière* ', ' *...qui grandit en quelques heures* ' ? ' *Il m'en a montré un oeuf, la semaine dernière ! Bon il était dans sa capsule réfrigérante pour pas qu'il grandisse bien sûr, car c'est l'oeuf lui-même qui...* ' grandit, je suppose. Vous avez compris ? Je parle du fameux nouveau dragon découvert au Brésil. Dernière citation : *' J'ai renvoyé l'oeuf que j'ai étudié la semaine dernière en Roumanie ; comme il est classé dans les créatures dangereuses, je n'avais pas le droit de le garder '* .

Il enfouit le carnet dans la poche de sa robe et absorba une gorgée de thé.

- Je récapitule : un oeuf qui grandit lui-même, se transformant en un dragon dangereux en quelques heures pour ensuite finir en poussières... le coupable idéal, non ? Le petit oeuf conservé dans une capsule réfrigérante pour pas qu'il grandisse, qu'on a pu aisément caché dans sa poche ou dans un sac en bandoulière par exemple. On aurait été aux toilettes inverser les potions, fait un rapide détour dans la chambre pour glisser l'oeuf - sans sa capsule, bien entendu. Puis, quand la chère Nymphadora Tonks aurait demandé si quelqu'un avait son manuel, on aurait fait le lien avec la cousine de Hestia et ses ratages d'examen... On aurait ainsi fixé du regard la récente membre du Magengamot pour lui faire comprendre qu'on l'avait démasquée. Puis, à la fin de la soirée, on l'aurait prise à part pour l'inciter à le rendre pendant la nuit, en insistant sur le fait qu'il fallait être très discret et très rapide... Ainsi, tout aurait accusé Remus. Pourquoi celle qui avait le manuel en sa possession ne m'avait rien dit ? Car elle avait peur de se faire accuser, elle avait peur que l'admission de sa cousine soit annulée...

Harry vida le contenu de la tasse d'un trait.

- Le mobile ? La belle robe de Tonks, qui a rappelé des souvenirs merveilleux... Car il sortait avec elle, en septième année, et ne s'est jamais remis de cet échec amoureux. Malgré ses efforts pour oublier, en se concentrant sur son travail, il n'a plus supporté en les voyant heureux... Et comment osait-elle mettre cette robe ? Une provocation ? Et Remus... il semblait *heureux* ! Pourquoi lui ? Il fallait l'accabler, l'achever... il fallait qu'il pense avoir tuer la femme qu'il aimait !

On toqua à la fenêtre. Une chouette au plumage blanc comme neige était sur le point de briser le carreau, tant son bec frappait fort. Harry lui ouvrit, et sans attendre, il lui prit la missive attachée à ses pattes, pour la lire.

- *Un oeuf de dragon provenant du Brésil est entré sur le territoire anglais ce mois-ci, mais aucun n'est sorti du territoire. Ces informations sont formelles, certifiées par le Ministère de la Magie.*. Donc non, l'oeuf n'a pas été renvoyé en Roumanie, comme me le disait la personne en question...

C'est d'une voix assassine, qu'Harry termina :

- Car oui, Hestia s'est fait manipulé et on a tenté de manoeuvrer Remus... et *Charlie en est l'odieux responsable* !

Merci aux lecteurs, et surtout aux reviewers ! Sachez, Bictor et Anna, que je trouve votre théorie meilleure que ma propre intrigue ! xD Merci beaucoup pour votre enthousiasme, et votre soutien.